



TORTUE IMBRIQUÉE
Eretmochelys imbricata





TORTUE IMBRIQUÉE

Eretmochelys imbricata

Ordre des Testudines – Famille des Cheloniidés



- Taille : 60 - 100 cm
- Poids : 43 - 75 kg



DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE :

Elle se rencontre principalement dans les eaux tropicales, des océans Indien, Pacifique et Atlantique. Quelques individus peuvent être observés en mer Méditerranée, mais elle n'y pond pas.

HABITAT :

Elle occupe différents habitats en fonction de son cycle biologique. Les juvéniles sont pélagiques et regagnent ensuite une lagune ou une mangrove pour y grandir alors que les adultes fréquentent les lagons et récifs coralliens pour se nourrir.

ALIMENTATION :

Elle se nourrit principalement de méduses et d'éponges en zone corallienne, mais peut aussi consommer d'autres invertébrés comme des mollusques ou des crustacés et parfois des algues brunes.

COMPORTEMENT :

Comme les autres espèces de tortues marines, la tortue imbriquée est une grande migratrice. Elle effectue de grands déplacements pouvant aller jusqu'à plusieurs milliers de kilomètres entre ses zones d'alimentation et son site de reproduction, là où elle a vu le jour.

REPRODUCTION :

Comme toutes les tortues marines, l'accouplement de cette espèce a lieu en mer. La femelle retourne ensuite sur la plage où elle est née pour y pondre ses œufs. Elle monte sur la plage, surtout de nuit, et creuse un puits dans le sable dans lequel elle pond environ une centaine d'œufs de la taille d'une balle de ping-pong. Environ 2 mois plus tard, les œufs du nid éclosent tous en même temps. Les petites tortues émergent du sable et regagnent précipitamment l'océan.

MENACES :

L'espèce est actuellement considérée comme "En danger critique" à l'échelle mondiale. Cette tortue a longtemps fait l'objet de prélèvements pour les écailles de sa carapace utilisées pour confectionner des bijoux, lunettes, meubles, etc ; et pour la médecine traditionnelle, la confection de produits de beauté,... Dans certaines localités où les tortues viennent pondre, le prélèvement d'œufs dans le sable est également pratiqué massivement. Sa viande est parfois consommée. En mer, les menaces sont les filets et hameçons, la dégradation de la qualité de l'eau et la présence de plus en plus importante de plastique ; et sur terre, ce sont les prédateurs comme les chiens errants s'attaquant aux femelles en ponte ou aux œufs. Sa reproduction peut être perturbée par les dérangements humains directs ou la pollution lumineuse. Dans les îles Éparses, les menaces pesant sur cette espèce sont absentes ou très limitées.